COMPTES RENDUS MENSUELS

DES SÉANCES

DE LA CLASSE DE MÉDECINE

MARS 1931, Nº 3

CRACOVIE

ACADÉMIE POLONAISE DES SCIENCES ET DES LETTRES

17, RUE SLAWKOWSKA

SÉANCE DU LUNDI 20 MARS 1931

Communications:

- 1) MM. E. Kurzyniec et A. Opalski. Matériaux pour servir à l'étude du pigment du sang, de la teneur du sang en fer et de sa faculté d'absorber l'oxygène chez les malades atteints de néoplasmes et chez les personnes saines.
- 2) M. W. Jakimowicz. Contribution à l'étude de l'histologie normale et pathologique du ganglion géniculé.
- 3) MM. J. Zweibaum et M. Ostrouch. Recherches sur l'action du plasma d'animaux sarcomateux sur les fibroblastes cultivés in vitro.
- 4) M. F. Krzyształowicz. Le rôle des streptocoques dans la pathogénie des dermatoses.
 - 5) M. J. Stopczyk. Sur la variabilité du m. auriculaire antérieur.
- 6) M. W. S. Holobut. L'influence du courant constant sur les centres respiratoires, les centres vasomoteurs et les centres inhibiteurs du coeur.
- 7) M. F. Skubiszewski. Les ganglions sympathiques du pancréas du chien et leurs altérations dans la nécrose expérimentale de cet organe.

EXTRAIT DU PROCÈS-VERBAL.

Présidence de M. Krzyształowicz m. t.

Matériaux pour servir à l'étude du pigment du sang, de la teneur du sang en fer et de sa faculté d'absorber l'oxygène chez les malades atteints de néoplasmes et chez les personnes saines.

Communication de MM. E. Kurzyniec et A. Oszacki.

Les recherches ici résumées sont en rapport avec les investigations de M. Oszacki sur la teneur en oxygène du sang veineux s'écoulant des néoplasmes. Les auteurs ont dosé le fer dans le sang total non hémolysé, qu'ils réduisaient en cendres. Ils précipitaient le fer avec du sulfate de zinc et du phosphate bisodique dans la cendre additionnée d'ammoniaque. Après avoir procédé à la réduction du fer en se servant de la spirale de palladium ou de zinc métalique, ils dosèrent le Fe en appliquant la méthode oxydimétrique.

Les dosages comparés, exécutés chez les individus normaux, chez les malades non atteints de néoplasmes, puis chez les personnes souffrant de carcinome et de sarcome, n'ont pas révélé l'existence d'un rapport constant entre le néoplasme d'une part et

la quantité de fer et de l'OHb de l'autre.

Chez huit personnes, le sang a été saturé d'oxygène dans des tonomètres à 38°. Ces recherches ont fourni la preuve que le coefficient d'oxygène dans le sang de personnes normales et dans celui de malades atteints de néoplasmes, varie entre les mêmes limites. Il n'existe par conséquent aucune différence appréciable concernant la faculté du sang d'absorber l'oxygène, entre les personnes saines et les malades carcinomateux.

Contribution à l'étude de l'histologie normale et pathologique du ganglion géniculé.

Communication de M. W. JAKIMOWICZ.

L'auteur a examiné des deux côtés le ganglion géniculé dans 57 cas; dans ce nombre il y en avait 17 où il s'agissait d'affections du système nerveux. La structure de ce ganglion rappelle en tout point celle des ganglions spinaux. Les cellules nerveuses rondes ou ovales et privées de pigment, atteignent une grosseur de $30-40 \, \mu_{\bullet}$

avec des corpuscules de Nissl très menus ou gros, le premier type étant prédominant. Assez souvent on trouve dans le voisinage du ganglion des groupes de cellules dont la structure est identique dans le nerf afférent et dans le nerf efférent. Parfois on observe des cellules à deux ou plusieurs axones, qui ne sont qu'exceptionnellement bipolaires. On ne put trouver des altérations pathologiques que très rarement, soit dans 6 cas seulement, dont 3 avec de profondes altérations cellulaires. Dans un cas de maladie de Tay-Sachs il s'agissait d'une tuméfaction des cellules, dans un cas de glomérulonéphrite aiguë de leur gonflement accompagné d'un énorme agrandissement de presque toutes les cellules du ganglion et d'une chromatolyse d'un genre particulier; en effet les menus corpuscules de Nissl formait de petits amas autour du novau, le reste du protoplasma était clair, vacuolisé, puis on voyait des images indiquant une neurophagie réactionelle. On n'a jamais décelé altérations des fibres ner veuses; une fois seulement on put observer dans un cas de méningite tuberculeuse, une infiltration des racines par les macrophages.

Recherches sur l'action du plasma d'animaux sarcomateux sur les fibroblastes cultivés in vitro.

Communication de MM. J. ZWEIBAUM et M. OSTROUCH.

Les auteurs ont etudié l'action qu'exerce le plasma des poules porteuses du sarcome de Rous sur les fibroblastes de l'embryon

de poulet, cultivés in vitro.

Les recherches ont fourni la preuve, que le plasma des poules sarcomateuses a une action nettement toxique, qui se manifeste par l'accroissement de plus en plus réduit dans la série des passages et aboutit finalement à l'épuisement complet de la culture. La durée moyenne de la vie d'une culture est de 14 jours dans ces conditions. L'action toxique du plasma sarcomateux se manifeste également rélativement tôt dans la morphologie des cellules. Après 3—5 passages, celles-ci deviennent beaucoup plus claires, que les cellules du plasma normal. Elles sont presque complètement dépourvues des gouttes de graisse et leurs contours sont à peine visibles dans le coagulum de la culture. Ces cellules ne révèlent aucun signe de dégénération. Le plasma de rats porteurs de sarcome de Jensen produit le même effet toxique sur les fibroblastes du poulet que le plasma de poules sarcomateuses.

Les auteurs continuent à faire des recherches cytologiques en rapport avec ces questions.

Le rôle des streptocoques dans la pathogénie des dermatoses.

Communication de M. F. Krzyształowicz.

Le rôle des streptocoques dans la pathogénie des dermatoses n'est jusqu'à présent pas suffisamment expliqué. En étudiant les diverses formes de manifestations morbides que provoquent ces bactéries, il importe d'analyser le mécanisme du développement du

processus pathologique ainsi que sa marche ultérieure.

Ce mécanisme est toujours le même, parce qu'il est toujours une conséquence l'exosérose. Il importe cependant de tenir compte d'une complication de cette infection, - complication qui se produit continuellement par suite de l'invasion secondaire des staphylocoques se tenant à la surface de la peau, qui a lieu a certains moments. La marche de ces manifestations peut être différente dans certains cas et exercer de l'influence sur leur morphologie. Parmi les formes morbides de ce genre que nous connaissons jusqu'à présent, il en est certaines qu'à notre avis on pourrait ranger dans le même groupe. Ce sont les formes suivantes: l'impétigo, l'ecthyma, la stomatite, la rhinite, la perlèche et la chéilite; puis les péri- et para-onychoses; viennent ensuite, les formes qui ne sont pas encore reconnues sans restriction comme streptococciques, notamment: la dermatite bulleuse des nouveau-nés, l'impétigo des adultes, la dermatite exfoliative, la maladie de Duhring et l'érythème exsudatif, l'impétigo herpétiforme, l'acrodermatite d'Hallopeau, enfin la pyodermite végétante. Les érythrodermies de même que les dermo-épidermites microbiennes occupent une place à part.

Les recherches bactériologiques sur ces diverses formes semblent indiquer que leur étiologie est la même; en d'autres termes, il s'agirait de formes streptococciques. Le mécanisme du processus morbide et le passage d'une forme à l'autre ne pourraient à notre avis que confirmer cette supposition, à savoir que les formes en question devraient être rangées dans le même groupe. Il est cependant indispensable d'analyser en même temps les causes, hypothétiques ou réelles plus ou moins essentielles, qui pourraient déterminer une autre marche du processus et qui en conséquence, pourraient donner naissance à des formes différentes. En dehors des causes extérieures il nous faut encore tenir compte de certaines

propriétés constitutionnelles de l'organisme; en particulier de celles de la peau, comme on ne doit pas négliger les propriétés occasionnelles, soit l'état des organes et des systèmes d'organes, car ils peuvent tous avoir de l'influence sur le mode et la marche ultérieure de l'infection. Enfin, la façon endogène ou exogène dont est envahi un foyer doit certainement, même au début, avoir une répercussion sur la forme de l'affection (par exemple: — l'impétigo ou l'érythème). Les acrodermites peuvent de plus être en rapport avec des facteurs traumatiques et avec l'état des vasomoteurs. On doit enfin attacher la plus grande importance à l'influence que peuvent exercer les glandes endocrines, si étroitement liées au système végétatif.

Les végétations au cours de certaines formes peuvent être provoquées, selon toute probabilité, par les staphylocoques; en outre, on serait obligé d'admettre une certaine prédisposition de la peau. Les follicules prennent, semble-t-il une part spéciale dans ces mani-

festations végétatives.

Pour pouvoir expliquer la chronicité des lésions qui récidivent ou se maintiennent très souvent plus longtemps aux mêmes endroits, nous devons admettre le développement d'une sensibilisation de la peau qui peut devenir un facteur tellement important dans la pathogénie des états morbides en question. A la suite des observations et des recherches sur les manifestations de ce genre, on pourrait, finalement être amené à supposer, que dans chaque état morbide la présence des microbes non seulement celle de leurs toxines, est absolument indispensable.

Sur la variabilité du m. anriculaire antérieur.

Communication de M. Jan STOPCZYK.

Le muscle auriculaire antérieur fait parfois défaut, surtout chez les races de couleur. Sur 100 observations, l'auteur a trouvé ce muscle dans 87% des cas L'auteur a étudié et décrit les variations de ce muscle ainsi que des cas de variation du m. épicranio-pariéto-temporal.

L'influence du courant constant sur les centres respiratoires, les centres vasomoteurs et les centres inhibiteurs du cocur.

Communication de M. W. S. HOLOBUT.

L'auteur a étudié l'influence que l'anode et la cathode appliquées sur le bulbe des chiens, exercent sur les centres respiratoires. les centres vasomoteurs et les centres inhibiteurs du coeur. Ces expériences ont montré que sous l'action de la cathode du courant constant les mouvements respiratoires deviennent plus forts et plus fréquents, tandis que l'application de l'anode les rend plus faibles et plus lents. En ce qui concerne la circulation, on put constater qu'aussi bien l'anode que la cathode font augmenter la pression artérielle et ralentissent l'action du coeur. L'auteur admet par conséquent une influence stimulante de la cathode sur le centre respiratoire et l'abaissement des fonctions de ce centre sous l'action de l'anode. Le centre du nerf pneumogastrique, le centre vasomoteur et le centre inhibiteur du coeur, sont excités autant par l'anode que par la cathode. Il existe donc une indépendance de la réaction du centre respiratoire d'une part et du centre vasomoteur et inhibiteur du coeur de l'autre, à l'action des deux pôles du courant continu. S'appuyant sur ces expériences, l'auteur établit une analogie entre l'action du courant continu sur les centres et l'influence qu'exercent sur ceux-ci d'autres facteurs physico-chimiques, tels que les ions K et Ca.

Les ganglions sympathiques du pancréas du chien et leurs altérations dans la nécrose expérimentale de cet organe.

Communication de M. Félix Skubiszewski.

L'auteur a provoqué la nécrose du pancréas, en ligaturant le ductus pancreaticus, après y avoir injecté environ 5 cm³ de bile. Il a fait des recherches sur 14 pancréas pendant le stade aigü et pendant les stades ultérieurs de la nécrose.

- 1. On trouvait les ganglions dans les septums entre les lobules de la glande, dans le tissu conjonctif sous la capsule, dans le parenchyme et dans le voisinage des conduits excréteurs d'un plus gros calibre. Leurs dimensions étaient variables, et le nombre des prolongements partant des cellules nerveuses était très différent.
- 2. Pendant le stade aigü, l'auteur put découvrir des ganglions sympathiques bien conservés jusque dans le parenchyme nécrotisé et voué à une dégénérescence graisseuse. Les cellules de ces ganglions avaient changé de forme et on pouvait y déceler une chromolyse, puis des vacuoles dans le protoplasma et une augmentation du nombre des cellules de la capsule.
- 3. Durant les stades plus avancés, on pouvait voir dans le parenchyme les ganglions presque inaltérés et l'auteur les a même

trouvés au milieu du tissu conjonctif induré, dans les parties où

le parenchyme avait complètement disparu.

Parfois les cellules nerveuses étaient séparées les unes des autres par le tissu conjonctif qui, en se développant, pénétrait dans le ganglion. Ces cellules s'atrophiaient peu à peu ensuite. L'auteur aboutit à la conclusion que l'appareil nerveux du pancréas se distingue par une grande résistance aux agents qui déterminent la nécrose de cette glande.

MM. les Membres de l'Académie qui font des communications pendant les séances, sont priés de remettre au Rédacteur, six jours au plus tard avant la date de la séance, une note pour servir à la rédaction du procès-verbal. ACADEMIC POLONALSE MES ACTUMENTS ET DES INTERES

COMPTES RENDUS MERSUELS

Les Campres timone mensueus des séques de metales de s'Age ciac de l'Académie Pelonghabbathe dalles es des leures contino neul les extraits des travant en paramerer à extense dons les ment les extraits des travant en paramerer à extense dons les des la Build des plantes des les faces de la catella.

ANNA JUNE TOTAL BY A S

ublid you l'A caddeda l'alegaine iles folomone et dan l'autore, some la direction de M. Mt. Ciechanawski, (Careavie, 17, rue Cto, in l.

